

Lorsqu'éclata la guerre de 1870, Charles et son frère AUGUSTE (VI 78) se mirent à la disposition du Comité central de la Croix Rouge luxembourgeoise et eurent l'occasion d'officier sur les champs de bataille de Sedan. (14) Cela valut à M. « en souvenir des services rendus » la croix de bronze de la Société française de Secours aux Blessés et Malades (Dipl. du 2. 7. 1871) ainsi que la « Kriegsdenkmünze von Stahl am Nicht-Combattanten-Bande » (Dipl. du 20. 4. 1873).

Grâce aux secours des dames A. *Letellier-Neyen*, Ch. de *Gargan-Pescatore* (cf. fasc. 2) et F. *Raynaud-Boch*, Charles Mullendorff fut mis à même de fonder en 1882 l'Ecole du dimanche pour jeunes filles.

Directeur de la Congrégation des Enfants de Marie, M. fut également le promoteur des Cours de cuisine et de ménage. N'est-ce pas étrange qu'un homme que son propre frère AUGUSTE prétendait avoir bien souvent ramené des nues, ait été le premier chez nous à pressentir que seules les futures mères de famille sachant bien conduire un ménage seraient capables d'écarter la misère de leur foyer ?

L'activité de Mullendorff dans ce domaine social se reflète dans les « Comptes Rendus de l'Ecole-Patronage des filles à Luxembourg », années 1884 à 1900. (15)

Il fut également le premier aumônier de la clinique St Joseph inaugurée en 1873 à Eich et desservie par les Sœurs de St Charles Borromée, qu'on avait fait venir de Trèves. (16)

Après avoir, dans ses publications « *Ewèch mam Soff!* » (Jos. Belfort 1895) et « *Die Trunksucht und die Branntweinplage, deren Folgen und Heilmittel* »\*), mené la lutte contre un état de choses dont seules les générations aînées peuvent encore se rendre compte, Mullendorff fonda le 19. 12. 1898 la Ligue antialcoolique, de concert avec Henri *Vannérus*, président du Conseil d'Etat, Emile *Faber*, directeur de l'Enregistrement, Th. *Bourgeois*, colonel honoraire et J. *Duhr*, inspecteur d'écoles.

Premier président, il prit également une part prépondérante dans la rédaction de l'organe officiel de la Ligue « Le Bien Social — Das Volkswohl. » (Chez L. *Buck*)

En 1899 il publia son « *Illustrierter Mässigkeit-Katechismus* »\*\*) avec 24 illustrations de Michel *Engels* qui, si de nos jours elles semblent naïves, restent tout de même bien dessinées.

Longtemps les efforts des idéalistes de la Ligue sombrèrent dans le ridicule, les « empoisonneurs publics » sachant adroitement torpiller une œuvre compromise par la vie privée de certains membres, plutôt en contradiction avec les principes qu'ils prétendaient vouloir défendre.

Mais bien des années après la mort du fondateur du mouvement anti-alcoolique, le souvenir de M. était encore vivace, même à l'étranger. (17)

\*) St Paulusges., 1895 ; Missionsdruckerei in Steyl, 1898.

\*\*) L. *Buck*, 1899 ; Caritas-Verlag in Freiburg, 1902.